

Dr. Robert A. Peterson, L'humanité et le péché, Session 19, Le péché originel, l'imputation immédiate, les effets de la chute. Capacité ou incapacité

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert A. Peterson qui enseigne sur les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la séance 19, Le péché originel, l'imputation immédiate, les effets de la chute, la capacité ou l'incapacité.

Nous poursuivons notre étude du péché originel.

Nous en arrivons à l'imputation immédiate et à l'examen de ses points forts, puis des problèmes auxquels elle a tenté de répondre, des objections à l'imputation immédiate. La Bible présente Adam comme le chef naturel et représentatif de la race humaine.

Comme le souligne Lewis Johnson, le déroulement des Écritures démontre que les promesses de domination et les menaces adressées à Adam concernaient la race humaine. Citation : de même que l'acte du dernier Adam est un acte représentatif, devenant un fondement juridique de la justification des croyants, il s'ensuit que l'acte du premier Adam est un acte représentatif, devenant un fondement juridique de la condamnation de ceux qui lui sont unis. 312 de l'article de S. Lewis Johnson sur le péché originel.

Deuxièmement, l'imputation immédiate est implicite dans notre état. Nous sommes nés spirituellement morts et manifestement sous une malédiction. Comparez Éphésiens 2:1 à 5. Paul écrit : « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, suivant le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous, de leur nombre, vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres hommes. »

Soit les êtres humains ont été éprouvés en Adam et sont tombés, soit nous avons été condamnés sans procès. Soit nous sommes sous une malédiction à cause de la culpabilité d'Adam, Psaume 51, 5, contre toi, toi seul j'ai péché, Seigneur, et dans le péché ma mère m'a conçu, soit nous sommes sous une malédiction sans aucune culpabilité. L'imputation immédiate explique de la manière la plus satisfaisante ce qui est en fin de compte un mystère.

Johnson 312. L'imputation immédiate, plus important encore, correspond le mieux à l'argumentation de Paul dans Romains 5. Ce point de vue à lui seul souligne ce qui semble avoir été le principe directeur de l'argumentation des apôtres. Adam et Christ sont les représentants de leurs races respectives.

Il existe un parallèle évident entre les actes respectifs des deux Adam et les effets de ces actes sur leur peuple. Le péché d'Adam a amené la condamnation et la mort sur la race humaine. La justice du Christ apporte la justification et la vie à son peuple.

J'irais jusqu'à dire que le christianisme est une religion représentative. Romains 5:12 à 21 enseigne que cette représentation fonctionne de deux manières. Elle explique la condamnation de la race humaine en Adam et elle rend compte de la justification des croyants en Christ.

Quatrièmement, l'imputation immédiate nous permet de comprendre pourquoi seul le premier péché d'Adam et non ses péchés ultérieurs, ni les péchés d'Ève, sont imputés aux êtres humains. Johnson, page 313. Cinquièmement, l'imputation immédiate explique le mieux la relation entre Romains 5:13, 14 et le verset 12.

Le mot grec pour gar montre que les versets 13 et 14 expliquent le verset 12. Citation : si, cependant, le verset 12 signifie que tous les hommes sont pécheurs, Pélagé et d'autres, ou que tous sont devenus corrompus, imputation immédiate, ou même que tous ont réellement péché en Adam, réalisme. Les versets ne confirment pas l'affirmation du verset 12.

Si, en revanche, le verset 12 affirme que tous ont péché dans un représentant, alors tout le reste est clair. Citation proche, Johnson 313. Mon commentaire est que la relation entre les versets 13, 14 et 12 est claire.

Tous les détails de l'exégèse ne sont pas clairs. Objections. Certains ont soutenu que le verset suivant contredit l'imputation immédiate.

Deutéronome 24:16. Les pères ne seront pas mis à mort pour leurs enfants, ni les enfants mis à mort pour leurs pères. Chacun mourra pour son péché. Deutéronome 24:16. Ce verset traite du gouvernement civil plutôt que du gouvernement divin. Nous devons séparer les deux.

Si ce verset est utilisé pour servir et évaluer les voies de salut de Dieu, il pourrait aussi être utilisé pour réfuter le fait que Christ soit mort en tant que représentant pour enlever nos péchés. Et nous ne voudrions certainement pas faire cela. Il ne s'agit pas de théologie spirituelle, de questions spirituelles en théologie, mais de gouvernement civil.

Certains ont contesté l'imputation immédiate sur la base d'Ézéchiel 18. Je cite à nouveau Johnson, mais le passage ne dit rien sur les raisons pour lesquelles les hommes sont dans le péché, ni sur le péché originel ou l'imputation du péché d'Adam aux hommes. Il fait simplement référence aux principes du gouvernement divin sur la terre ou à la justice divine.

Les méchants mourront. Les justes, à la manière divine, vivront. C'est un passage qui dit que le père ne sera pas mis à mort pour son fils.

Le fils ne sera pas mis à mort pour son père. Chacun se tiendra devant Dieu seul. La troisième objection des réalistes fait généralement appel à Hébreux 7, 9 et 10 pour défendre une imputation réaliste et appliquer ce verset à une imputation réaliste du péché d'Adam.

Hébreux 7:9 et 10, le passage de Melchisédek. On pourrait même dire que Lévi lui-même, qui recevait la dîme, a payé la dîme par l'intermédiaire d'Abraham, car il était encore dans les reins de son ancêtre lorsque Melchisédek l'a rencontré. Johnson soutient qu'au vu de la nature typique particulière d'Hébreux 7:9, citation, la dîme de Lévi par Abraham n'était pas plus réelle que Melchisédek n'était réellement le fils de Dieu.

Les relations sont typiques, pas réelles, pas réelles. Il me semble évident que Melchisédek n'est pas une apparition pré-incarnée de Jésus, par exemple, car Hébreux 7 dit que, comme le fils de Dieu, il demeure prêtre pour toujours. Le sens était que, selon la tradition hébraïque, aucune généalogie n'était donnée pour Melchisédek.

Il semble n'avoir eu ni parents ni descendants. Implications systématiques et pastorales de la doctrine du péché originel. L'adoration est due à Dieu pour ses relations avec les êtres humains, pour nous avoir révélé sa vérité, pour le principe de représentation, pour ses relations gracieuses avec nous en Christ, et pour sa sagesse et sa justice.

La doctrine du péché originel protège le caractère de Dieu et la bonté de son œuvre créatrice. Dieu n'a pas créé Adam et Ève pécheurs. Nos premiers parents sont tombés et Adam, en tant que chef de la race humaine, était notre représentant.

Une évaluation réaliste de l'humanité déchue. Les gens ont besoin d'un sauveur en raison d'une culpabilité objective réelle, celle d'Adam et la leur, et en raison de la pollution du péché. J'ai dit précédemment dans ces conférences qu'avant de traiter du péché originel dans Romains 5:12 à 19, Paul traite du péché réel dans Romains 1:18 à 3:20.

Les deux sont à la base de la condamnation. Le péché originel et le péché actuel. Soyons attentifs aux objectifs de la doctrine du péché originel dans les Écritures.

Elle n'élimine pas la culpabilité des non-sauvés. Au contraire, elle l'établit. L'évangélisation est donc impérative.

Une étude plus approfondie du péché originel devrait nous permettre de mieux comprendre la justice salvatrice du second et dernier Adam, Jésus-Christ. Ne perdons pas de vue le but et le contexte principaux de Romains 5:12 à 21. Notre salut dépend entièrement des efforts d'un autre, même de Jésus, en notre faveur.

Et même si nous ne nous réjouissons pas de la culpabilité d'autrui, cela semble être un fait historique et théologique, mais nous nous réjouissons certainement de la justice d'autrui. Notre salut dépend totalement des efforts d'un autre, même de Jésus, en notre faveur. Voilà la plus grande cause de notre joie.

Jésus-Christ est mort et ressuscité pour sauver les pécheurs, y compris nous. Alléluia. Passons à un autre sujet de la doctrine du péché, celui des effets de la chute et de la capacité ou de l'incapacité.

Nous venons de le faire. Nous venons de faire quatre choses, Ted. Trois choses.

Et voilà. Les effets de la chute et l'examen de la doctrine paulinienne sur la capacité ou l'incapacité des personnes non sauvées. Paul est le théologien du péché originel.

Il vaut la peine d'examiner ses écrits pour voir ce qu'il dit qu'une personne non sauvée est capable de faire pour se sauver de sa situation critique. J'aimerais concentrer notre attention sur trois questions importantes. Premièrement, comment Paul décrit-il la volonté d'une personne non sauvée ? Sa volonté est-elle moralement libre ou moralement liée ? Deuxièmement, que peut faire une personne non sauvée pour être sauvée ? Plus précisément, une personne non sauvée est-elle capable de croire en Christ ? La vision arminienne ou calviniste de la grâce prévenante est-elle correcte ? Une autre vision est-elle correcte ? Examen de 1 Corinthiens 2:14 et 16.

Enquête sur 2 Corinthiens 4:1 à 6. Ensuite, il y a eu une enquête sur Jean 6, 44 et 65. Enquête sur 1 Corinthiens 2:14 à 16. Je devrais vraiment lire tout ce chapitre.

1 Corinthiens 2. Pour ma part, lorsque je suis allé chez vous, frères, ce n'est pas avec un langage hautain ou avec une sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas voulu savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Et j'étais auprès de vous dans la faiblesse, dans la crainte et dans un grand tremblement.

Or, ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours flatteurs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi repose, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. Cependant, nous donnons la sagesse aux parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle qui doivent passer, mais une sagesse de Dieu cachée et mystérieuse, que Dieu a déterminée avant les siècles pour notre gloire.

Aucun des chefs de ce monde n'a compris cela ; car s'ils l'avaient compris, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit, ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment. Dieu nous l'a révélé par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.

Qui connaît les pensées de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? Ainsi, personne ne connaît les pensées de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or, nous n'avons pas reçu l'esprit de ce monde, mais l'Esprit de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous le faisons avec des discours qui ne proviennent pas de la sagesse humaine, mais de l'Esprit, interprétant les vérités spirituelles pour ceux qui sont spirituels.

L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel juge de tout, mais il n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée de Christ.

Le contexte. Paul dit que lorsqu'il est venu à Corinthe, sa prédication était centrée sur la crucifixion du Christ. Il ne s'est pas appuyé uniquement sur la sagesse humaine ou sur la capacité homilétique lorsqu'il a prêché les évangiles des Corinthiens.

Lorsque Paul leur prêchait, il ne faisait pas confiance à la sagesse humaine ni à la capacité de parler. Il mettait sa confiance dans la puissance du Saint-Esprit (versets 1 à 5). Dans un autre sens, le message de l'Évangile est un message de sagesse. Les croyants mûrs le reconnaissent.

Le monde ne le fait pas. Il ne s'agit pas de la sagesse du monde, dont la source est l'esprit de l'homme. Il s'agit plutôt de la sagesse de Dieu dans un mystère, verset 7. Dieu avait prévu de donner la sagesse de l'Évangile aux croyants avant la création.

Le but ultime de la sagesse de Dieu dans l'Évangile est la glorification des saints. À l'époque du Nouveau Testament, Dieu a révélé cette sagesse, qui était auparavant cachée dans l'Ancien Testament. Il l'a révélée par son esprit à travers ses apôtres et ses prophètes (Romains 16:25 et 26, 1 Pierre 1:10 à 12).

Les dirigeants du monde du premier siècle ne comprenaient pas la sagesse de Dieu. Ils l'ont démontré en assassinant le Christ. Cependant, Dieu n'a pas été vaincu par la mort de son fils.

Dieu a maintenant révélé les choses merveilleuses qu'il a préparées pour son peuple, des choses qui n'ont pas été révélées par un être humain, mais par révélation de Dieu, 1 Corinthiens 2:6 à 10. Le Saint-Esprit a accès aux secrets de Dieu. Il existe un parallèle dans la sphère humaine où seul un individu connaît ses pensées les plus profondes.

De même, seul l'Esprit de Dieu connaît les pensées de Dieu. Les apôtres n'ont pas reçu l'esprit du système mondial, qui est en inimitié avec Dieu, duquel ils voudraient apprendre la sagesse du monde. Ils ont reçu l'Esprit de Dieu, duquel ils apprennent la sagesse de Dieu et les choses que Dieu leur a données dans sa grâce.

Les apôtres ont à leur tour communiqué cette sagesse de Dieu à leurs auditeurs. Ils prêchent l'Évangile non pas avec des mots enseignés par la sagesse humaine, mais avec des mots enseignés par l'Esprit. Ce faisant, ils expriment des vérités spirituelles avec des mots spirituels, ou vous pourriez traduire des vérités spirituelles à des personnes spirituelles, versets 10 à 13.

La version ESV s'oriente en fait vers cette seconde alternative. Paul oppose la personne non spirituelle psychikos à la personne spirituelle, pneumatikos, au verset 15. Dans le contexte, ces deux mots doivent signifier respectivement manquer de l'esprit de Dieu, donc ne pas être sauvé, et avoir l'esprit de Dieu, donc être sauvé.

L'homme non spirituel n'accepte pas le don nomique de nekomaï, les choses de l'esprit de Dieu. C'est simplement une habitude. C'est ainsi que sont les choses.

Les personnes non sauvées n'acceptent pas les choses de l'Esprit de Dieu parce qu'elles n'ont pas le Saint-Esprit. En fait, la sagesse de Dieu est une folie pour elles, parce qu'elles évaluent les choses selon la perspective de la sagesse du monde. La personne sans l'Esprit ne peut pas comprendre les choses qui viennent de l'Esprit parce que ces choses se discernent spirituellement.

Les non-sauvés manquent de discernement spirituel, car ils n'ont pas l'esprit. En revanche, la personne dotée de l'esprit, l'homme ou la femme spirituels, exercent le discernement sur toutes les choses spirituelles précisément parce qu'ils ont l'esprit. Cette personne n'est pas soumise à l'évaluation des non-sauvés dans la sphère spirituelle.

Cependant, puisqu'il ou elle a accès à l'esprit révélé de Dieu en Christ et y est soumis. Versets 14 et 15. La première question importante est celle-ci.

Quelles sont les choses de l'esprit de Dieu au verset 14 ? D'après le contexte, en remontant du verset 14 au verset 2, ce sont les choses spirituelles exprimées en paroles spirituelles ou à des personnes spirituelles, 13. Ce sont ce que Dieu a donné librement, verset 12. Ce sont les pensées de Dieu, 11.

Ce sont les choses profondes de Dieu, 10. Ce sont ce que Dieu a révélé par son esprit, 10. Ce sont la sagesse secrète de Dieu, 7. Ce sont un message de sagesse, 6. Ce sont le message de Paul, verset 4. Ce sont le message sur Jésus-Christ et sur sa crucifixion, verset 2. En fait, jusqu'au verset 1, ce sont le témoignage sur Dieu.

En d'autres termes, les choses de l'esprit mentionnées au verset 14 sont la révélation donnée par Dieu aux apôtres. Cette révélation était centrée sur l'œuvre salvatrice du Christ. Cette révélation incluait également d'autres sujets.

Par exemple, je cite ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment, verset 9. J'ai ainsi défini les choses de l'Esprit de Dieu au verset 14 comme la révélation que Dieu a donnée aux apôtres et qu'ils ont, à leur tour, prêchées. C'est l'Évangile du Christ, compris dans son sens le plus large, comme dans Romains 1:17. Le message du salut et tout ce qu'il implique, si vous voulez, le conseil de Dieu.

Le Saint-Esprit joue deux rôles importants dans 1.1-6. Nous devons interpréter le verset 14 dans le contexte de la double activité de l'Esprit. Tout d'abord, l'Esprit révèle les choses de Dieu aux apôtres (versets 10-13).

Comme nous l'avons vu plus haut, les choses de l'Esprit de Dieu font référence à la prédication apostolique de l'Évangile qui a son origine dans la révélation de l'Esprit. Deuxièmement, il y a ici deux ministères de l'Esprit. Il révèle les choses de Dieu aux apôtres.

Deuxièmement, il permet aux hommes de comprendre le message apostolique. Le verset 14 inclut également le deuxième aspect de l'œuvre de l'Esprit. L'Esprit travaille de manière dynamique pour permettre aux pécheurs de saisir la vérité de Dieu.

Nous pourrions appeler les deux aspects de l'œuvre de l'Esprit révélation, transmission, et illumination salvatrice, réception. Conclusions théologiques de 1 Corinthiens 2.14. Que nous enseigne 1 Corinthiens 2.14 concernant la capacité de la personne non sauvée à recevoir le message apostolique ? Premièrement, la personne non sauvée ne l'accepte pas. Deuxièmement, c'est une folie pour elle.

Troisièmement, elle ne peut pas le comprendre. Ce passage n'explique pas l'incapacité des non-sauvés à répondre à l'évangile en faisant appel à leur état de mort spirituelle, comme le fait Éphésiens 2. Il n'attribue pas non plus le rejet de l'évangile à l'œuvre de Satan, comme le fait 2 Corinthiens 4. Étonnamment, il se

contente d'étiqueter les non-sauvés comme non-spirituels et, ce faisant, dit qu'ils ne peuvent pas croire parce qu'ils n'ont pas l'Esprit de Dieu.

En dehors de l'esprit, on est enfermé dans la sagesse de ce monde mauvais. Du point de vue de la sagesse du monde, c'est en réalité de l'ignorance. Paul est probablement sarcastique.

Du point de vue de la soi-disant sagesse du monde, l'Évangile est une folie. Vous plaisantez ? Un message sur un Juif crucifié ? Seul l'esprit qui a donné l'Évangile peut amener les pécheurs à le comprendre de manière salvatrice. Je vais essayer de répondre provisoirement aux trois questions que j'ai posées au début de cette étude, en gardant à l'esprit que notre passage peut ne pas répondre à certaines d'entre elles.

La question de la servitude de la volonté n'est pas spécifiquement abordée dans notre texte. Cela implique une certaine forme de servitude de la volonté, car la personne non sauvée n'accepte pas et ne peut comprendre les choses spirituelles. Elles sont pour elle une folie.

Dans la mesure où il est limité à la sagesse du monde, sa volonté ne peut pas recevoir et son esprit ne peut pas comprendre ni être lié par le péché. Notre passage semble répondre à la deuxième question en disant qu'une personne non sauvée ne peut rien faire pour être sauvée. Elle ne peut pas comprendre l'Évangile.

Il fait partie de l'état normal des choses, de la présence de la divinité, que les non-spirituels n'acceptent pas les choses spirituelles. Le passage semble attribuer cette capacité à la croyance en l'œuvre de l'esprit. Notre question n'aborde pas directement la question de la nature de la grâce prévenante ; la grâce qui vient avant que nous croyions, le mieux que nous puissions faire est de tester les modèles arménien et calviniste.

Ce passage n'enseigne pas une œuvre universelle de l'Esprit qui permettrait à tous d'être sauvés. Il établit plutôt une distinction entre la personne sauvée spirituellement et la personne non spirituelle, sur la base de la possession ou de l'absence de possession de l'Esprit. L'œuvre salvatrice de l'Esprit n'est pas universelle ici.

C'est l'esprit qui fait la différence entre ceux qui comprennent la vérité spirituelle et ceux qui ne la comprennent pas. Le passage n'attribue pas la possession ou l'absence de cet esprit à la foi ou à l'incrédulité. Il attribue la compréhension de la vérité spirituelle par la foi et le rejet de celle-ci par l'incrédulité à la présence ou à l'absence de l'esprit.

Ainsi, sur la base de ce passage, je pencherais vers la vision calviniste de la grâce prévenante. Le deuxième texte, deuxième Corinthiens 4, 1 à 6. Je traiterai de Jean 6.

En fait, je vais traiter Jean 6 dans l'ordre ci-dessus. Jean 6:44 et 65. C'est le discours de Jésus sur le pain de vie.

Et au chapitre 6:44, nous lisons : « Personne ne peut venir à moi, dit Jésus, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

Jésus dit : « C'est pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père. » Jésus choque ses auditeurs en leur enseignant qu'ils doivent manger sa chair et boire son sang pour obtenir la vie éternelle. Jean 6:48 à 58.

Il dit qu'il retournerait au Père, 6:62, et que personne ne pourrait venir à moi si le Père ne le lui permettait pas. Jean 6:65. Les paroles choquantes de Jésus dans Jean 6:65.

Réfléchissons à son affirmation précédente dans Jean 6:44. Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. Afin de comprendre ces deux versets, nous allons décrire les œuvres du père et du fils en faveur du peuple de Dieu.

Selon Jean 6:35 à 45, 54 et 65, le père donne des personnes à son fils. C'est l'une des images de l'élection que Jean donne.

Nous le voyons dans Jean 6:37. Tous ceux que le Père me donne viendront à moi. Celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas.

Le père donne des gens au fils, ce qui signifie que le père choisit des gens pour le salut. Le père les attire vers le fils. 6:44.

Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. L'attraction de Jean, qui est l'œuvre du Père, est apparentée à l'idée de Paul d'appeler ou de convoquer des personnes de manière intérieure, surnaturelle et efficace par l'appel extérieur de l'Évangile. Ces personnes viennent au Fils, 35, 37, 44, 45, 65.

Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim. Celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

Là où venir est parallèle à croire, et c'est ce que vient signifie. Ils viennent au fils. Le parallélisme dans Jean 6:35 montre que venir à Jésus signifie croire en Jésus.

Le fils garde les gens que le Père lui a donnés. Jean 6:37 et 39. Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas.

39. La volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. Cela signifie qu'une fois sauvés par Jésus, ils ne sont pas perdus. Enfin, cinquièmement, Jésus les ressuscitera d'entre les morts au dernier jour.

6:39, 6:40, 6:44. Ici, Jésus prédit la résurrection des justes. Voici le fil de la pensée.

Le père donne des gens au fils. Le père les attire vers le fils. Ils viennent vers le fils.

Ils croient en lui. Le Fils les garde et le Fils les ressuscitera au dernier jour. Ces œuvres de salut forment le cadre théologique de Jean 6:44 et 65 et nous conduisent à affirmer deux vérités importantes.

Premièrement, il y a une harmonie entre le Père et le Fils dans le salut. Le père donne des gens au fils et les attire à lui. Le fils sauve, garde et élèvera les mêmes personnes.

Deuxièmement, il y a une continuité dans l'identité du peuple de Dieu. Ce sont les mêmes personnes que le Père donne et attire vers le Fils, et les mêmes personnes qui croient au Fils sont préservées par lui et seront ressuscitées par lui. L'étude de Jean 6:44, 65, dans le cadre des actes de salut du Père et du Fils, produit beaucoup de fruits.

Jésus répond aux plaintes incrédules du chef des Juifs : « Cessez de murmurer entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour. » Jean 6:43, 44.

Les paroles de Jésus sont saisissantes. Il dit à ses auditeurs que leur incrédulité indique qu'ils ne sont pas le peuple de Dieu. Lorsqu'il dit que personne ne peut venir à moi, rappelez-vous le verset 6, 35, où venir à Jésus équivaut à croire en lui.

Il veut dire que personne ne peut croire en moi à moins que le Père qui m'a envoyé ne l'attire. Les pécheurs ne peuvent pas croire au Fils à moins qu'ils ne soient attirés à lui par le Père. Jésus ne parle pas d'incapacité hypothétique comme dans un schéma arminien wesleyen, mais il confronte les auditeurs qui se plaignent et qui ne croient pas au fait qu'ils ne sont pas le peuple de Dieu.

Il leur dit non seulement qu'ils ne croient pas, mais qu'ils ne peuvent pas croire. Les interprètes arminiens ont fait appel à l'utilisation parallèle du même mot attirer dans Jean 12:32, et ont conclu que Dieu attire tout le monde à Jésus. Dans Jean 12:32, lorsque je serai élevé de la terre, Jésus dit : « J'attirerai tous les hommes à moi. »

Bien. Oui. Voilà, voilà, dit Jésus, mais quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.

Il veut dire qu'il sera crucifié (voir le verset suivant) et qu'il amènera tous les hommes à lui pour le salut. Tous les hommes ici ne signifie pas chaque individu, cependant, mais les Gentils aussi bien que les Grecs, comme les Juifs, excusez-moi, les Gentils aussi bien que les Juifs. Nous disons cela à cause du contexte dans lequel après que des Grecs ont demandé à voir Jésus (Jean 12:20 à 22), il les ignore apparemment et parle de sa croix qui approche (12:23 à 28), mais il n'ignore pas vraiment les Grecs.

Il les inclut dans tous les hommes qu'il va attirer par sa mort. Jésus parle bien de tous sans distinction, de toutes sortes de personnes, des Grecs comme des Juifs, et non de tous sans exception. C'est-à-dire de chaque individu.

De plus, une lecture attentive de Jean 6:44 écarte l'idée que le Père attire tous les hommes à son Fils. Jésus dit, je cite : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. Et je le ressusciterai au dernier jour. »

Regardez attentivement la citation : en raison de la continuité dans l'identité du peuple de Dieu, comme nous l'avons noté plus tôt, si nous comprenons que Jean 6 :44 dit que chaque personne est attirée, alors nous devons conclure que chaque personne sera ressuscitée par Jésus pour le salut au dernier jour. Mais c'est de l'universalisme. L'idée que tout le monde sera finalement sauvé est une idée rejetée par les calvinistes évangéliques et les arminiens .

Par conséquent, le Père n'attire pas toutes les personnes à Christ dans Jean 6:44 . Ce verset enseigne que les personnes non sauvées ne peuvent pas faire confiance à Jésus comme Sauveur à moins que le Père ne les attire à Jésus. Le Père fait cela pour ceux qu'il a donnés à son fils, ceux qu'il a choisis, et le fils les ressuscitera pour le salut final.

Les conclusions auxquelles nous parvenons à partir de Jean 6:44 sont confirmées par Jean 6:65. Dans ce passage, Jésus dit à une foule en colère : « C'est pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, si cela ne lui a pas été donné par le Père. » Une fois de plus, Jésus affirme que les personnes non sauvées ne peuvent pas croire en lui, à moins que le Père ne le leur ait donné.

Dans les versets qui précèdent immédiatement Jean 6:44 et 6:45, des personnes non sauvées se plaignent de Jésus. Jésus s'adresse à elles et attribue ainsi leur incapacité à des personnes non sauvées. Cela contredit l'idée arminienne d'une incapacité hypothétique.

Notre dernier passage est 2 Corinthiens 4:1 à 6. Le contexte est 2 Corinthiens 3:7 à 18. Paul avait parlé dans 2 Corinthiens 3:7 à 18 de la gloire de la nouvelle alliance. La

gloire de l'alliance mosaïque s'efface complètement en comparaison de celle de la nouvelle alliance.

La nouvelle dispensation apportée par Jésus-Christ est tout à fait glorieuse. Par conséquent, le ministère de la nouvelle alliance est tout aussi glorieux. Paul est un ministre de la nouvelle alliance du glorieux Seigneur Jésus.

Exégèse de 2 Corinthiens 4:1 à 6. Par conséquent, la diatribe renvoie à la discussion précédente sur la gloire du ministère de la nouvelle alliance. La proposition participiale suivante fait de même. Puisque nous avons ce glorieux ministère de la nouvelle alliance, c'est uniquement à cause de la miséricorde salvatrice de Dieu que les apôtres ont eu leurs ministères.

De même que nous avons reçu miséricorde, Paul dit ensuite que nous ne perdons pas courage. Puisque Paul a reçu de Dieu une part dans le ministère glorieux de Jésus-Christ, il ne désespère pas. Le Christ glorieux et le privilège de le servir sont un grand encouragement pour les apôtres.

4:2 de 2 Corinthiens. Les apôtres ne se découragent pas de servir le Seigneur. Au contraire, ils n'ont rien à se reprocher, rien à cacher.

Ils ont, en tant qu'aoristes culminatifs, renoncé aux choses cachées honteuses et à la génitivité qualitative honteuse. Leurs ennemis les ont faussement accusés d'impiété. Le ministère de la nouvelle alliance est plein de gloire.

La gloire brille sur tout ce qu'ils font. Il n'y a donc pas de place pour les péchés cachés. Tout est ouvert à Dieu et aux êtres humains.

Citation : et nous ne marchons pas dans la ruse, ce qui signifie qu'ils n'agissent pas par ruse. Encore une fois, contrairement aux accusations de leurs adversaires.

Citation : nous ne falsifions pas non plus la parole de Dieu.

C'est ainsi que nous terminons, je cite, en disant une chose et en faisant une autre qui contredit le ministère de la folie. Mais, je cite, au contraire, par la proclamation ouverte de la vérité, génitif objectif, nous nous recommandons à la conscience de chaque homme devant Dieu. Les ministres de la nouvelle alliance regardent à visage découvert la gloire du Christ.

Ils n'ont rien à cacher à Dieu ni aux hommes. Ils proclament ouvertement la vérité de l'Évangile. Quatre, trois, répondront les adversaires de Paul, si ton message est si glorieux et si clair, pourquoi tout le monde ne le voit-il pas comme toi, Paul ? Paul, ton message n'est pas clair.

Vous êtes un faux apôtre, et votre message n'est que le vôtre. Paul dit : « Mais même si notre Évangile est caché, je cite : il est caché à ceux qui périssent. » Fermer la citation.

Paul ne critique pas le Christ glorieux ni son Évangile illuminant. Non, les ténèbres résident dans ceux qui rejettent le message de la lumière. En fait, on peut évaluer son état spirituel en fonction de sa réaction à l'Évangile.

Ceux à qui la bonne nouvelle est cachée révèlent qu'ils ne sont pas sauvés et qu'ils sont voués à la destruction. Ceux qui périssent sont décrits plus en détail au moyen d'une proposition relative, dans laquelle le Dieu de ce monde a aveuglé l'esprit des incrédules, ou vous pourriez traduire leur esprit incrédule. Paul enseigne que ceux qui rejettent l'Évangile sont en grande difficulté.

Ce n'est pas le cas. Non seulement ils se montrent perdus par leur réaction négative à la bonne nouvelle, mais ils sont aussi sous l'emprise d'une force sinistre plus puissante qu'eux. Le diable a aveuglé leur pensée. Il y a eu un effet satanique sur leur esprit.

Paul laisse entendre que l'Évangile est si glorieux qu'il faut Satan lui-même pour aveugler les esprits incrédules et les empêcher de voir la lumière de l'Évangile. L'œuvre d'aveuglement de Satan vise à empêcher les esprits incrédules de voir la lumière de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. Le malin a une intention bien précise.

Il veut empêcher les non-sauvés de croire en Christ. Il agit sur les processus de pensée des non-sauvés afin qu'ils ne soient pas éclairés par l'Évangile. Remarquez les mots liés à la lumière : aveuglé, voir, lumière, gloire et image.

Paul insiste sur le fait que l'Évangile ne manque ni de clarté ni de gloire. La bonne nouvelle est un message de la gloire du Christ, l'image même de Dieu comme nous l'avons vu précédemment dans notre étude de l'humanité. Le Seigneur Jésus révèle le Dieu invisible à tous ceux qui ont des yeux pour voir.

Le moyen donné ici, ceux qui périssent ne voient pas, c'est que Satan a aveuglé leurs yeux spirituels. Quatre, cinq. Aux versets trois et quatre, Paul a pris le temps d'expliquer pourquoi certains ne croient pas à cet évangile clair et lumineux.

Il revient maintenant à sa pensée principale du verset 2. Car ce n'est pas nous-mêmes que nous nous prêchons, c'est Jésus-Christ comme Seigneur que nous nous prêchons, et nous nous disons vos esclaves à cause de Jésus. Fermer la citation.

Nous n'avons rien à voir avec les péchés cachés des non-sauvés, et nous n'agissons pas en secret. Nous ne falsifions pas la Parole de Dieu par impiété. Au contraire, nous proclamons la vérité avec ouverture devant Dieu et les êtres humains.

Ensuite, il explique encore : « Quatrièmement, notre message ne nous concerne pas nous-mêmes. Nous prêchons le Seigneur Jésus-Christ. »

Il est le contenu du message du ministère de la Nouvelle Alliance. Il est la seule et unique raison pour laquelle l'Évangile est si glorieux et si clair. La référence de Paul à la seigneurie du Christ peut être sa façon de dire qu'il a été chargé de prêcher le message de l'Évangile d'un autre, à savoir Jésus-Christ.

Les esclaves de Christ et ceux qui les écoutent à cause de Christ. Ils ont cru au message. Ils reconnaissent Jésus comme Seigneur.

Ce sont ses serviteurs qui servent maintenant les autres afin qu'eux aussi puissent connaître le Seigneur glorieux. Quatre, six. La raison pour laquelle Paul prêche l'évangile du Christ est que le Dieu créateur les a éclairés de manière salvatrice.

« Le Dieu qui a dit que la lumière brillerait du sein des ténèbres, c'est lui qui a fait briller dans nos cœurs la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Jésus-Christ. » Le grand créateur de la lumière et de tout le reste est responsable de donner la lumière spirituelle à Paul.

L'Évangile est lumineux, mais le diable aveugle l'esprit des non-sauvés. Quelqu'un de plus fort que Satan, le créateur lui-même, illumine l'esprit du peuple de Dieu avec l'Évangile. Je crois que Paul sous-entend que l'œuvre salvatrice de Dieu consistant à illuminer l'Évangile est une œuvre de recreation.

Quoi qu'il en soit, c'est l'œuvre du Créateur tout autant que la création. Ainsi, en réponse aux attaques de l'ennemi, Paul maintient fermement sa conviction que l'Évangile est plein de lumière. Les gens croient en l'Évangile parce qu'ils périssent et sont aveuglés par le faux Dieu de ce monde mauvais.

Le Dieu créateur illumine le cœur de Paul et du reste du peuple de Dieu de manière salvatrice. Conclusions théologiques de 2 Corinthiens 4:1-6. L'une des raisons pour lesquelles les personnes non sauvées ne croient pas à l'Évangile est que Satan a aveuglé leur pensée.

Concernant notre première question, Paul ne mentionne pas spécifiquement la volonté des non-sauvés dans notre passage. Il mentionne leurs pensées ou leur esprit. Les pensées ou l'esprit de la personne non-sauvée ont été aveuglés par Satan, donc elle ne croira pas à l'évangile.

Cet aveuglement est efficace, comme le montre la comparaison des versets 3 et 4. Ceux à qui l'Évangile est caché sont ceux qui périssent, dans le cas desquels Satan a aveuglé leurs pensées. Le langage est donné dans la métaphore de la lumière et des ténèbres plutôt que de l'esclavage et de la liberté.

Néanmoins, le message est clair. Un être plus puissant que les pécheurs a aveuglé leurs pensées incroyables. Ils sont ainsi liés ou aveuglés jusqu'à ce qu'un être plus puissant vienne les libérer.

Il semble que notre passage réponde à la deuxième question que nous avons posée initialement par notre enseignement. Une personne non sauvée ne peut rien faire pour être sauvée. Elle est aveuglée par le diable et a besoin de l'illumination divine.

Il ne peut pas s'éclairer lui-même, car il est aveuglé. Il ne peut même pas croire à l'Évangile, car il lui est caché. La raison donnée ici pour son incrédulité est que Satan l'a aveuglé.

2 Corinthiens 4:1-6 ne fait pas mention de la grâce divine. Il parle plutôt d'illumination. L'illumination salvatrice est l'œuvre de Dieu le Créateur.

C'est seulement lorsque Dieu brille dans les cœurs avec la lumière de l'Évangile que Paul ou n'importe qui d'autre est sauvé. Il n'y a pas d'illumination générale de l'humanité enseignée dans ce passage. Il y a un éclairage efficace et particulier qui est l'œuvre de Dieu et qui conduit effectivement au salut.

Ceci conclut notre brève discussion sur la capacité ou l'incapacité. Évidemment, je conclus de 1 Corinthiens 2:14-16, Jean 6 et 2 Corinthiens 4:1-6 que l'Écriture semble enseigner l'incapacité des personnes non sauvées à être sauvées. Ainsi, nous dépendons totalement du Saint-Esprit et de la grâce de Dieu pour sauver les pécheurs.

Ce diagramme nous aidera à rassembler les éléments pour conclure nos cours. Diagrammes des effets de la chute. Je remercie Anthony Hoekema pour son aide dans son livre Créé à l'image de Dieu.

Le péché originel, le péché d'Adam imputé à l'humanité, entraîne des conséquences juridiques et morales. La conséquence juridique est la culpabilité ou la condamnation. La conséquence morale est la pollution ou la corruption.

Nous sommes en réalité endommagés, ruinés par le péché. Et cette pollution se manifeste à la fois par la dépravation et l'incapacité. La dépravation totale ne signifie pas que les êtres humains sont aussi mauvais qu'ils pourraient l'être ; sinon, il n'y aurait pas de vie possible sur terre.

Cela signifie que chaque partie de l'être humain est affectée par le péché. Comme je l'ai dit à plusieurs reprises au cours de ces conférences, Paul désigne particulièrement l'esprit comme étant la cible des effets noétiques du péché. Comme nous venons de le voir, l'Écriture enseigne également, ou du moins incline dans cette direction, l'incapacité des personnes non sauvées à se sauver elles-mêmes sans la grâce souveraine et efficace de Dieu qui accompagne l'Évangile.

C'est une autre façon de dire, en dehors du Saint-Esprit qui œuvre dans la régénération pour donner la vie à ceux qui sont spirituellement morts, ce qui est le sujet d'Éphésiens 2, 1 à 10, un passage que nous n'avons même pas abordé dans ce contexte. Prions ensemble. Père gracieux, nous te remercions pour l'enseignement de ta Parole concernant les êtres humains selon lequel nous sommes tes créations spéciales, nous sommes faits à ton image pour une relation avec toi, les uns avec les autres et avec ton monde, que tu as fait de nous des êtres unitaires, et que nous serons unis corps et âme pour toute l'éternité sur la nouvelle terre par ta grâce.

Nous te remercions pour l'enseignement de ta Parole concernant le péché et pour la description terrible du péché que tu nous donnes dans ta Parole, afin que nous soyons humbles devant toi et que nous voyions notre immense besoin de ta Parole, de ton Esprit, de ton Fils, de ta grâce. Nous reconnaissons nos péchés réels et te remercions de nous avoir enseigné que l'origine ultime du péché est le péché originel et non ta bonne création. Nous reconnaissons également notre incapacité à nous sauver nous-mêmes, et nous nous réjouissons dans le Seigneur Jésus-Christ, qui nous a aimés, s'est donné pour nous et est ressuscité le troisième jour, promettant la vie éternelle à tous ceux qui croient en lui. Amen.

C'est le Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la séance 19, Le péché originel, l'imputation immédiate, les effets de la chute, la capacité ou l'incapacité.